

Janvier 1998

N° 37

LE VENT DES BANCELS

Prix de vente au numéro: 30 F

LA VIE COMMUNALE À ST ANDÉOL DE CLERGUEMORT
ET À ST FRÉZAL DE VENTALON (LOZERE)

**Vent des
bancels !:
Les terrasses**

**Dans l'œil du
cyclone:
Échange au
cœur de
Pénens-haut
(fin).**

**Muses au vent:
Poésie**



***Bise-art
Blizart***

La Naturopathie...

Sommaire

<i>Plume au vent</i>	
<i>Courrier des lecteurs</i>	4
<i>Brise municipale</i>	
<i>Le mot du Maire de St Andéol</i>	5
<i>Le mot du Maire de St Frézal</i>	6
<i>Vent des bancels !</i>	
<i>Les terrasses...</i>	8
<i>Dans l'œil du cyclone</i>	
<i>Échange au cœur de Pénens-haut</i>	12
<i>Bise-art, blizart</i>	
<i>La naturopathie</i>	17
<i>Vent des crêtes</i>	
<i>"L'Espinass", Conseil d'administration</i>	22
<i>Muses au vent</i>	
<i>La prière de l'arbre</i>	24
<i>Regain de souffle</i>	
<i>Regain, un programme alléchant</i>	26
<i>Ah, lisez !</i>	
<i>Livre, mots croisés</i>	28
<i>Souffle de l'école</i>	
<i>Visite à "Verfeuille"</i>	29
<i>Tempête de délibérations</i>	
<i>Conseils municipaux</i>	30
<i>En coup de vent</i>	
<i>Brèves et revue de presse</i>	32

LE VENT DES BANCELS.

Directeur de publication: Étienne Passebois, Maire de St Frézal de Ventalon.

Comité de rédaction: Karine Brun, Pierrette Charton, Gisèle Chapelle, Stéphane Clarisse, Jeanne Girod, Ghislaine Guignier, Jacques Hugon, Julie Hugon, Florence Martin, Daniel Mathieu, Marie-Claude et Christian Mestre, Anne-Marie Petit, Eric Tamisier, Etienne Passebois, Alain Ventura, et tous les enfants de l'école des Abrits.

A également participé à ce numéro: Georges Pons.

Imprimerie: Mairie de Saint Frézal de Ventalon.

ABONNEMENT:

Cette revue est distribuée gratuitement aux administrés des deux communes sur leur lieu de résidence à St Andéol de Clerguemort ou à St Frézal de Ventalon. Pour un envoi à une autre adresse, prière de s'abonner.

Prix de vente au numéro: 30 F / n°

Abonnement à l'année (4 n°s): 100 F / an

Abonnement de soutien: 150 F / an et plus...

Chèques libellés à l'ordre de "Mairie de St Frézal de Ventalon", et adressés à Mairie de St Frézal de Ventalon 48 240.

Editorial

Le dernier périodique de l'année se doit de faire un bilan et de présenter des projets.

Le bilan est globalement positif comme on a pu entendre en d'autres temps et par d'autres personnalités. Et ce n'est pas être vantard ou abusivement orgueilleux que de considérer que ce n'est pas si mal d'avoir tenu le cap, réalisé trimestre après trimestre une revue de plus de 30 pages (36 souvent) qui conserve ses orientations, qui rend compte de ce qui s'est passé, de ce qui se passe actuellement dans le pays, qui s'intéresse aux gens et aux choses et mobilise un groupe représentant 2 - timidement 3 - de nos communes.

C'est parfois un peu difficile. Il faut dire et puis relancer, mais on arrive enfin. Et puis, il faut songer que nous ne sommes pas des professionnels du journalisme, qu'écrire demande un effort bien réel et du temps dont tout le monde ne dispose pas à sa guise et il faut songer aussi à ces bonnes volontés tellement sollicitées qu'elles s'épuisent à toujours donner...

Quels projets pour 1998 ?

Nous les présenterons sous forme de vœux:

Vœux d'imagination, d'initiative, mais surtout de persévérance pour poursuivre cette belle tâche de communication. De compréhension, de bonne volonté, de solidarité à nos lecteurs et à nos abonnés nombreux qui nous aident par leur active participation financière sans laquelle il nous serait difficile d'exister.

Qu'un plus grand nombre encore s'implique dans notre entreprise. Nous avons eu déjà quelques courriers intéressants: poursuivons dans cette voie, elle est source de diversité et de richesse.

Vœux de bien être et de sérénité à toutes celles et à tous ceux qui, proches ou éloignés, participent à la vie de nos communes et en font des lieux de vie où chacun doit pouvoir trouver sa place et s'épanouir.

Etienne PASSEBOIS

**Aux élèves de
CM1 et CM2
de l'école des Abrits**

Chers enfants, mes jeunes amis,
Je lis dans le "Vent des Bancels" votre participation dont je vous félicite, mais dans le paragraphe "L'eau, la vie" et en particulier au chapitre "Comment nettoyer l'eau", je me dois de vous apporter quelques précisions en ce qui concerne la commune de Saint Frézal et par conséquent "l'eau qui va à vos robinets" (vous écrivez nos).

Elle n'est pompée dans la rivière que très rarement (une adduction d'eau, celle de Loubreyrou, sur six est concernée par cette technique) et vient donc de sources ou de captages directs dans la rivière et arrive aux réservoirs de stockage (il n'existe pas, dans la commune, de "château d'eau") par gravitation.

Provenant d'une source elle est naturellement filtrée.

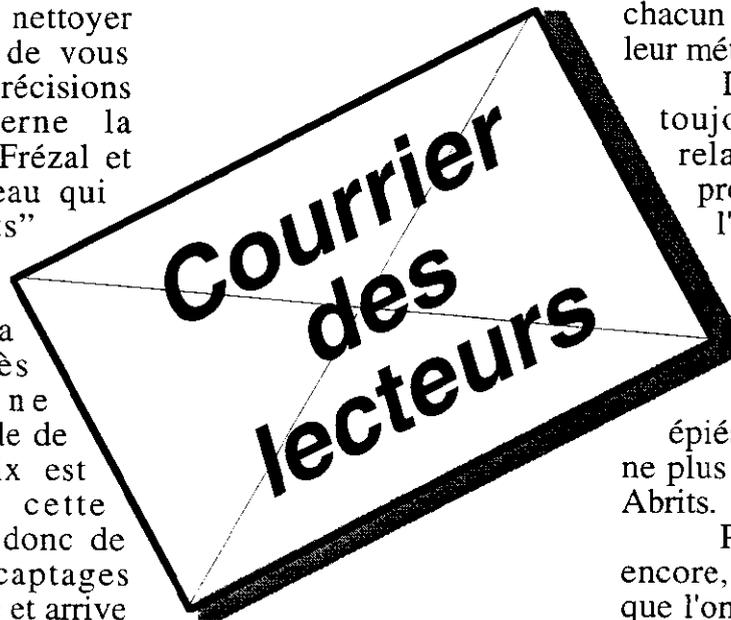
Dans notre commune on n'a pas besoin "de tuer tous les microbes" puisque l'eau pour l'essentiel, est encore naturellement pure. Au niveau de la distribution générale, elle ne reçoit pas davantage de traitement chimique: ni chlore, ni ozone n'y sont adjoints.

Ces quelques précisions pour compléter votre information, pour vous montrer également que les

règles couramment admises ne s'appliquent pas forcément partout, uniformément, dans toute la France.

Avec mes vœux de bonne scolarité, mes sentiments les meilleurs.

E. PASSEBOIS



La valse des Abrits

Mais que se passe-t-il à l'école de Saint Frézal?

Depuis quelques années c'est "la valse des enseignants": Trois à la suite sont partis exercer leurs talents ailleurs trouvant le climat relationnel trop difficile. Incompréhensions, rumeurs, délation, voilà leur lot à l'école des Abrits.

Je n'ai pas l'intention ni la prétention de mettre

mon habit de détective ou de prêtre... mais je veux faire le constat d'une triste réalité.

J'ai travaillé dans cette école pendant 15 ans, d'abord comme responsable de garderie puis en tant qu'aide-maternelle, avec six enseignants différents. Je les ai vraiment tous appréciés, avec leurs caractères et leurs savoir-faires différents : tous, chacun à sa manière, aimaient leur métier.

Les enseignants ont toujours eu de bonnes relations entre eux, les problèmes à l'intérieur de l'école ont toujours été résolus sans prendre des proportions graves. Voilà que récemment plusieurs ont été désavoués, épiés, bafoués au point de ne plus pouvoir enseigner aux Abrits.

Pourquoi, aujourd'hui encore, faut-il des personnes que l'on porte au bûcher ? Je suis persuadée que nul n'est irréprochable, que l'on peut mettre au pilori les paroles et les gestes de quiconque, que tout peut être matière à scandale ou à une certaine tolérance pour que l'école fonctionne (mieux).

Pour finir et pour laisser à chacun l'espoir d'une année 1998 meilleure, voici une citation qui n'est pas de moi : "La haine excite les querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes".

Julie HUGON

Très prochainement, en Mars, vont aussi avoir lieu les élections Cantonales et Régionales. Ces élections sont très importantes à l'heure où il se parle de plus en plus de politique de "Pays", riche en identité.

Une année vient de s'écouler, qu'il me soit permis dans ce premier numéro de 1998, de souhaiter à tous les habitants de St Andéol et de St Frézal, ainsi qu'à ceux des communes voisines intéressés par le "Vent des Bancelles", une bonne et heureuse année, avec une pensée toute particulière pour toutes celles et tous ceux qui consacrent une partie de leur temps à animer la vie communale et associative, donnant un sens aux mots "Vivre en Cévennes", et, sans qui, le travail de l' élu n'aurait pas grand intérêt.

Les points importants de la vie de la commune pour l'année 1997 ont été la réalisation du projet d'acquisition de l'Espinassas. Une Association intercommunale composée d'une quarantaine de membres s'est constituée dans le but de réhabiliter ce lieu et de lui redonner la place qu'il mérite. La tâche est immense, mais riche d'avenir. Souhaitons à ce projet, le soutien du plus grand nombre.

Après bien des démarches, le montage financier de l'Ecole du Cros est bouclé. Mars 1998 devrait voir le début des travaux, les deux logements devant être terminés avant la fin de l'année.

À cela, il faut ajouter l'éternel recommencement des travaux de voirie: un mur à refaire par ici, un virage à couper par là, des fossés à créer pour essayer de limiter les dégâts des fortes pluies. Tout cela est bien peu, par rapport aux besoins d'investissement important qui seraient à réaliser sur notre commune. Mais un budget très étroit nous oblige à beaucoup de modestie.

Dans les jours qui viennent nous allons travailler à la mise en forme du budget 98. Peut-être certains d'entre vous pensent-ils à des travaux qu'il serait intéressant d'entreprendre?

Le mot du Maire de Saint-Andéol de Clerguemort

N'hésitez pas à en faire part au Maire, ou au Conseil Municipal, qui fera le maximum pour répondre à la demande.

Très prochainement, en Mars, vont aussi avoir lieu les élections Cantonales et Régionales. Ces élections sont très importantes à l'heure où il se parle de plus en plus de politique de "Pays", riche en identité. St Andéol, comme d'autres communes, a besoin de prendre conscience de l'importance du rôle que peut jouer le Canton en matière de développement économique et culturel.

Ces élections vont être le moment de montrer notre intérêt et notre attachement à participer à la vie locale.

A bientôt, donc...

■
Daniel MATHIEU

“Ils sont nombreux les obstacles à la mise en place de ces emplois nouveaux. Elles sont nombreuses les raisons pour que rien ne se fasse !”

Le 80ème Congrès de l'association des Maires de France qui s'est tenu à Paris en Novembre dernier avait pour slogan; “plus jamais un maire seul, plus jamais une commune isolée”... C'est fort de ce principe que je sors aujourd'hui du train communal habituel pour aborder un problème qui nous concerne tous et qui dépasse largement les limites de notre collectivité.

La société dans laquelle nous vivons est ainsi faite: d'un côté elle détruit des emplois par milliers au nom de la rentabilité et pour le plus grand bonheur de la Bourse et des privilégiés qui gravitent autour et de l'autre, devant l'étendue du désastre et des conséquences sociales qu'il engendre - ou risquerait d'engendrer - elle crie à tue tête: “luttons contre le chômage”, “la priorité des priorités, c'est l'emploi!”

difficilement à la place de celles ou ceux qui attendent sans un sou vaillant en poche et qui ont la hantise permanente de leur lendemain.

Ensuite, les consignes de création sont exigeantes. Il faut mettre en place des emplois nouveaux, c'est à dire inventer ce qui n'existe pas: Colbert aux Gobelins fabriquant des tapisseries à partir de programmes informatisés !

Mettre en place une équipe qui bâtirait des murs en pierres sèches...: Oui mais attention, vous allez concurrencer les artisans maçons déjà en place !

Implanter de jeunes agriculteurs en facilitant leur installation...: Ah! mais seront-ils capables de trouver les moyens de gagner leur vie ? Seront-ils capables d'avoir assez d'argent pour payer leurs dettes ?

Le mot du Maire de Saint-Frézal

Et chacun d'y aller de son couplet: l'État marquera sa volonté en créant 350.000 “emplois jeunes”; nombreux, à la base, recenseront les besoins, les possibilités de travail, feront circuler les informations de collectivités à collectivités, organiseront des réunions de réflexion pour faire connaître les projets et développer la concertation... Que sais-je encore ?

Mais quelle est, sur le terrain, la réalité ?

D'abord, les bonnes âmes qui se réunissent pour “réfléchir”, pour “trouver des solutions”, sont normalement, et dans leur quasi-totalité, assurées de leur fin de mois: ça permet la sérénité et la possibilité de se donner du temps pour envisager toutes les éventualités mais ça met

Fait-on vivre une équipe entretenant l'espace rural et travaillant sur des terrains abandonnés depuis des lustres et que plus jamais personne n'aurait revitalisés...: Ah! mais vous allez porter ombrage à une équipe qui travaille à des lieux de distance !

“Tu la troubles” disait le loup à l'agneau de la Fontaine il y a semble-t-il déjà bien longtemps...

Ils sont nombreux les obstacles à la création; elles sont nombreuses les raisons pour que rien ne se fasse !

Ensuite, encore. Ces jeunes employés seront payés au SMIC, pendant cinq ans: l'État versera 80% des frais engagés (salaires + charges), la collectivité employeur réglera les 20% qui restent. Après ces 5 ans, on verra - Le “veiren” local a vraiment une valeur universelle !

Mais a-t-on songé que pour faire travailler quelqu'un - et à plus forte

raison une équipe - il faut des moyens autres que le seul paiement d'un salaire.

Des outils d'abord: et même si une pelle ou une truelle suffisaient, on ne les aurait pas avec 50 centimes ! Un véhicule pour se déplacer: les ouvriers agricoles, naguère, faisaient des kilomètres à pied dans la montagne pour aller louer leurs services... plus maintenant.

Une structure administrative pour organiser et commander le travail. Sait-on et songe-t-on à toute la paperasserie liée à un emploi ? Songe-t-on aussi qu'il faut un "patron" pour conduire l'affaire - car peut-on imaginer que quelqu'un soit livré à lui-même si on veut que son emploi ait un sens ? Et quel patron ? Pratiquement toujours une personne de bonne volonté qui s'investira dans l'affaire des heures durant sans percevoir la moindre rétribution. Vous trouverez, dans le "privé", beaucoup de PDG bénévoles ?

Ils sont nombreux les obstacles à la mise en place de ces emplois nouveaux. Elles sont nombreuses les raisons pour que rien ne se fasse.

Ensuite, enfin. On veut nous faire admettre qu'il n'y a de vrai que le "marchand" que seul ce qui "rapporte" est digne d'intérêt et que le reste crève, que gagner de l'argent est la panacée, qu'en dehors de cela il n'y a point de salut et qu'on ne peut redistribuer que si on a obtenu de la richesse !

Évidemment de l'argent il en faut: il en faut pour assurer sa vie quotidienne, pour s'équiper, pour faire fonctionner le système et le troc n'est plus de mise; on n'échange pas des châtaignes contre de l'essence chez le pompiste ou du pain chez le boulanger !

Mais la discussion peut s'engager.

Entretien de l'espace ne rapporte pas de l'argent; les coups de bourse spéculatifs en rapportent, mais où est l'opération la plus rentable en matière de service à la collectivité ? aux humains qui occupent cette terre ?

Les "trous" énormes dont parle la Cour des Comptes qui se soldent par milliards n'ont-ils pas quelques "bosses" dont personne ne parle et qui ont bien dû être rentables pour quelques uns !;

Alors qu'on ne nous fasse pas croire que l'argent manque et que les

difficultés financières sont un obstacle à la création d'emploi...

Mais quand cessera le temps des sei(ai)gneurs ?

Etienne PASSEBOIS

Déc. 97



Entre des "Contrats Verts" au travail et des chômeurs dans la détresse, que choisissez-vous ?

“Je me reproche sans relâche de ne pas regarder assez”

Lévi-Strauss



Parc national et réserve de biosphère des Cévennes

La remise en valeur
des terrasses
de culture
cévenoles

Rencontres d'Alès
23 et 24 octobre 1997

Organisées avec le concours du Ministère de l'Environnement et du Comité français du Programme MAB (Programme "L'Homme et la Biosphère" de l'UNESCO)

**Les terrasses,
ou “bancels”,
constructions
caractéristiques
de notre
paysage...**

É lément identitaire d'hier et d'aujourd'hui, gardiennes nécessaires de la terre cévenole emportée par des eaux violentes, lien interculturel méditerranéen et d'ailleurs, les terrasses reviennent en force aujourd'hui, soutenues par des programmes européens (Proterra). Le Parc national des Cévennes lors du colloque les 23 et 24 octobre à Alès, a réuni chercheurs, praticiens, partenaires européens, associations et institutions, passionnés par les savoir faire traditionnels, la remise en valeur de notre “Muraille de Chine”.

Quelques échos de ces échanges:

**Objectifs des rencontres
(M. BENOIT Directeur du PNC).**

Il s'agissait de confronter des expériences et des recherches, de clarifier les enjeux, de déterminer la chance réelle de renouveau, de faire naître des idées et des actions, voire des mises en réseaux.

S'orienter en liaison avec le programme MAB de l'UNESCO vers une gestion de l'espace aboutissant non à des régions "musée" mais à des régions vivantes où l'implication des populations soutient une vie locale.

**Présentation générale
(M. TRAVIER).**

Lente confrontation entre le site et l'homme, accord longuement cherché et patient, les terrasses pouvant être:

- Horizontales en amphithéâtre.
- En cours de ruisseaux ou de ravins de type "voûte" ("rascasses") à pierres verticales destinées à capturer les matériaux.
- Murs de soutien et étroites pour orienter l'eau.

Les premières datations sont du néolithique. On note un grand développement au Moyen-Âge avec ralentissement au 14ème. Du 16ème au 19ème elles correspondent à des aménagements hydrauliques et à une forte poussée démographique.

Deux époques actives:

- 1520 - 1560 : Forte expansion des châtaigniers. Leur édification est essentiellement paysanne.
- au 18ème on fait appel aussi à des "entreprises dans la nécessité d'aménagements rapides (mûriers).

Au milieu du 19ème l'essentiel des paysages est en place. Symbole d'un pays en bonne santé et référence identitaire (Loin du pays "on se languit de ses faïsses". Harmonie qui se dégage des contraintes et des défis.



Le Programme MAB

En 1971, le Programme "l'Homme et la biosphère" (MAB: Man And Biosphère) a été lancé par l'UNESCO pour mieux comprendre quelles sont les relations entre l'homme et son environnement.

Il doit fournir les bases scientifiques permettant d'apporter des réponses appropriées aux problèmes de gestion des ressources naturelles et de développement durable des populations.

Le MAB promeut la recherche interdisciplinaire, intégrée, associant sciences sociales et naturelles. Il a pour objectif de proposer des solutions de développement ne compromettant pas les chances des générations futures.

Il doit permettre d'augmenter la capacité de l'homme à gérer de façon efficace et durable les ressources de la biosphère et de mieux prévoir les conséquences des actions d'aujourd'hui sur le monde de demain.

Le comité français du MAB:

Créé en 1972, il anime et coordonne les activités menées dans le cadre du programme MAB en France ou en coopération avec d'autres pays.

Les travaux s'organisent dans le cadre de 5 groupes thématiques:

- Ecosystèmes tropicaux forestiers et de savanes humides et sub-humides.
- Milieux ruraux terrestres.
- Ecosystèmes côtiers et insulaires.
- Écotones entre écosystèmes terrestres et aquatiques.
- Le réseau des réserves de la biosphère.

Ce dernier groupe est animé par Jacques Lecomte et Charles Gachelin (Université de Lille)

Huit sites ont reçu ce label UNESCO depuis 1977:

L'Atoll de Taïaro (Polynésie française), la Camargue, les Cévennes, la Vallée du Fango, la Mer d'Iroise, les Vosges du Nord, le Mont Ventoux et l'archipel de Guadeloupe. Sur ces sites, sont développées diverses actions dans le domaines de la conservation de la nature, du développement durable de la formation. Les gestionnaires se réunissent tous les ans pour faire le point de leurs travaux et mettre en commun leur savoir-faire.

Cas de réhabilitation des terrasses, exemples vivants capables d'engendrer un mouvement

Présentation de cas de réhabilitation de terrasses en Cévennes :

- Initiatives communales ou intercommunales.

. Aménagement des abords de 3 villages de Bonnevaux à des fins agricole, paysagère et de protection contre l'incendie par Georges ZINSSTAG, maire de Bonnevaux (30) et Guy MARJOLLET de la Chambre d'agriculture du Gard.

. Aménagement des terrasses des Calquières pour le jardinage et la découverte du patrimoine, par Gérard LAMY, adjoint au maire de Saint-Germain-de-Calberte (48).

. Maintien et amélioration d'un vignoble sur terrasses (paysage labellisé par le Ministère de l'Environnement) par Robert BARBUT, maire de Ribes (07).

- Initiatives individuelles et collectives dans le domaine de l'agriculture.

. Développement de la culture de l'oignon doux dans le Viganais (30) (paysage labellisé par le Ministère de l'Environnement), par Nicolas ESCAND, président de la coopérative "Oignons doux des Cévennes".

. La culture de plantes médicinales en agrobiologie par Wicky GERBRANDA, de l'association "La pensée sauvage" à Soudorgues (30).

. Reconquête d'un versant par une réappropriation individuelle et collective dans le but d'une utilisation agricole, pédagogique et sociale, par Agnès REDON, du Conservatoire des terrasses à Saint-Michel-de-Chabrillanoux (07).

. La culture d'arbres fruitiers de variétés traditionnelles par Christian SUNT, de l'association "Fruits oubliés" à Saint-Jean-du-Gard (30).

. Reconquête de châtaigneraies sur terrasses, par un castanéiculteur cévenol.

●●●

Il existe une différence entre "Pays" et "Paysage"...

"regard de survie" et "regard d'esthétisme" (PENA, Paysagiste), mais il existe aussi une valeur économique du paysage.

Le rôle des terrasses est multiple (E. SALESSE): thermique par accumulation de chaleur, drain des eaux pluviales, plantations, élément identitaire de prestige, rôle antiérosion, rôle interculturel (on en retrouve dans le monde entier).

Partout elles sont liées à la maîtrise de l'eau (rétention ou évacuation) et de la terre. Fragiles et sensibles à l'abandon, leur origine et leur dégradation sont liées directement aux densités de population.

Un projet de Coopération Méditerranéenne réunissant 14 zones sur 6 pays (projet PROTERRA) à financement européen, a mis en réseau des projets de sauvegarde du patrimoine agraire, de nouveaux usages, des savoir-faire.

Techniques et coût de réhabilitation en pierres sèches.

(Un cahier des charges "conseil" est en cours au PNC)

Didier GLATIGNY nous donne la formule:

Q (Poussée) = $1/2 Kjh^2$ (masse volumique du remblai) K = environ $2T/m^3$

Épaisseur environ 60% de la hauteur; fruit du mur = 10%
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

D'autres préfèrent s'en remettre à la sensibilité ou à leur longue pratique. Au choix !

Elisabeth SCHOBER "Bâtisseuse" à Chamborigaud et passionaria de la pierre sèche nous parle avec poésie et cœur du plaisir et de la paix de la pierre.

Le "métier" existe néanmoins. Antoni REYNES des Iles Baléares (Conseil de Majorques) en fait la démonstration. Le métier, là bas, s'appelle "Margé". L'homme dit fièrement "je suis margé" et administrations et politiques suivent. Des écoles de "margé" se créent, renouant avec les traditions, et des murs de soutien des routes de 17 mètres de haut en pierres sèches, prouvent la confiance des institutions. C'est une dynamique globale de pays, avec la création d'une "route de la pierre sèche" où calades, terrasses et démonstrations de savoir faire ouvrent la composante touristique.

Une telle synergie au sein d'un pays et de ses institutions reconforte. À méditer...

Coût:

Des études réalisées par l'ASA d'aménagement foncier, pastoral et hydraulique du Gard et la Chambre régionale d'Agriculture prenant en compte échafaudages, main d'œuvre, fourniture de pierres ... fait apparaître selon les cas de gros écarts. Les financements publics, toujours "pratiques" évaluent les murs en m² !

Compter de 500 à 1.000 F en moyenne au m² avec des moyennes à 835F le m².

Entretien annuel 1,2 à 5 % par an.

Terrasses et Forêt:

Le CRPF présente une nouvelle approche forestière. Plantation de feuillus à forte valeur ajoutée (essences "nobles") et conduite jardinée de la forêt. Attention soutenue aux densités, suivi constant et individualisé des arbres... On est loin des pistes béantes à vue économique courte !

Des méthodes de déforestation douce permettant de débiter les arbres sur place en poutres et plateaux sans débardage à travers pente, est en cours d'expérimentation (renseignements au 04.66.41.03.68.).



Et après ??

Terrasses sous la neige ...

M. BENOIT, Directeur du PNC propose un "cahier pratique" de la revue Parc consacré aux techniques de pierres sèches, des fiches pratiques, une mise en réseau sous l'impulsion de M. Didier LECUYER.

Formations aussi pour promouvoir la réhabilitation des savoir faire traditionnels, compléments possibles aux revenus pluriactifs.

L'induction de stratégies de filières pourrait permettre des productions à forte valeur ajoutée (oignons doux, variétés fruitières anciennes, mûriers, plantes aromatiques, bois d'œuvre).

À suivre de très très près par les amateurs d'utopies réalistes qui ont quelquefois vérifié, à l'image des ancêtres de ce pays, que ce qui semblait impossible ne l'était pas toujours. ■

Pierrette CHARTON - Eric TAMISIER.

Bibliographie:

TRAVIER (D.) - PELEN (J-N.) - "Le Temps Cévenol" - Ed. SEDILAN.

AMBROISE (R.) FRAPA (P.) & GIORGIS (S.) - "Paysages de terrasses" - Aix en Provence EDISUD, 1989, 176 p.

BLANCEMANCHE (P.) - "Bâtisseurs de paysages" - Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'homme, 1990, 329 p. (Édition de Blanchemanche (P.) 1986).

Suite et fin de nos rencontres avec les habitants de ce hameau...



Rencontre avec Lydie PLATANE:

Toute petite j'allais à l'école où nous étions une douzaine d'élèves (mon père me disait qu'ils étaient une trentaine quand il était jeune). A la récréation nous jouions sur la route "aux barres" filles et garçons.

Plus tard la mairie a acheté une parcelle à mes parents pour en faire la cour de l'école. Les enfants venant de Cheyviel ou de Loubreyrou mangeaient la soupe chez moi à midi et apportaient leur "pitance" dans une gamelle.

Les jours de congé j'aidais mes parents en gardant les chèvres, en ramassant du petit bois ou de l'herbe pour les lapins, en charriant de l'eau. La fontaine était loin et il fallait beaucoup d'eau pour la maison et les bêtes. Pourtant on l'économisait! Ma mère lavait les légumes à trois eaux; elle gardait la première dans un seau pour arroser les fleurs, la deuxième pour les bêtes et la

troisième à nous laver les mains. Cette eau! que d'efforts elle nous a coûtés!

Mme Hugon amenait tous les jours sa vache à la fontaine pour la faire boire et, en revenant, elle s'arrêtait un moment chez nous pour bavarder. Mme Allier s'arrêtait aussi quand elle en revenait pour poser quelques minutes le seau qu'elle portait sur la tête.

J'aimais bien Mme Hugon et j'allais la voir souvent; elle m'invitait tous les ans à "décoconner", j'étais ravie. Son mari nous racontait toujours quelques blagues.

À Pénens-Bas vivaient trois familles: Ponge, Vigne et Chapon-Gibert. J'allais volontiers chez Mme Vigne quand sa petite fille venait passer quelques jours à Penens.

Nous étions tous en parfait accord et nous rencontrions fréquemment; le sentier qui nous reliait à Pénens-Bas était souvent fréquenté, les genêts ne risquaient pas d'y pousser!

C'était l'époque des veillées qui nous conduisaient parfois jusqu'au Viala, à Cheyviel, toujours à pied, bien-sûr, éclairés par une bougie logée dans le col d'une bouteille d'un litre renversée.

Je suis allée au Cours Complémentaire du Collet alors que je n'avais pas encore douze ans. J'étais en pension chez une dame qui logeait trois ou quatre enfants "étrangers". Je revenais à la maison tous les quinze jours apportant mon linge et quelques livres. L'hiver, mon père m'accompagnait un bout de chemin le lundi matin et venait à ma rencontre le samedi soir pour que je ne sois pas seule dans la nuit. C'était pénible mais on était habitués à cette vie et on n'en était pas plus malheureux.

Quand j'étais à l'École Normale à Mende je revenais seulement pour les vacances de Noël et Pâques; nous échangeions une lettre avec mes parents toutes les semaines. Là il y avait la grosse valise à porter à la gare.

Nommée institutrice au Collet j'ai refait encore le même chemin pendant un an. J'étais ensuite au Mas Soubeyran où on venait d'ouvrir une école dans une maison particulière. Le propriétaire logeait ses moutons au-dessous de la salle de classe. Pour sa première visite l'Inspecteur était venu à pied de la gare de St Hilaire (descendant de Florac) et nous étions allés le raccompagner avec les élèves en "classe-promenade".

J'aimais cette vie et retrouvais avec joie camarades et amies les jeudis ou dimanches.

Ayant épousé un "maquisard" je suis partie dans les Bouches du Rhône mais j'étais heureuse de revenir pendant les vacances. Je suis venue tous les étés me délasser dans le calme en respirant le bon air cévenol. J'ai toujours dit: "une semaine en Cévennes me repose de toute l'année scolaire".

Ma fille ayant fait "retaper" la maison familiale nous sommes toutes deux bien contentes d'y recevoir parents et amis. C'est vraiment un grand plaisir pour nous d'y revenir et de retrouver de gentils voisins, bien serviables.

On se sent bien à Pénens!

Propos recueillis par E. PASSEBOIS



Rencontre avec Anne LEVEL et Philippe SZYMANSKI.

Venus de Paris, ils se sont installés en Lozère en 78 où sont nés leurs 2 enfants: Elodie 13 ans et Wladimir 9 ans.

Au début ils n'ont pas de travail et puis Philippe est embauché par Jean-Claude, plombier à l'époque, pendant 2 ans; puis c'est la mairie qui l'embauche d'abord à mi-temps, puis à 3/4 temps et finalement à plein-temps. Pendant ce temps Anne a un peu le même parcours avec son emploi d'aide ménagère. En 89 elle fait le ramassage scolaire, puis la cantine jusqu'en 94. Ensuite elle prépare le concours d'aide soignante qu'elle obtient en Janvier 96. Après 2 mois de recherche elle trouve du travail à Florac et depuis elle n'a pas cessé de travailler à la maison de retraite du Collet.

Philippe et Anne ont d'abord habité dans la maison Domergue, où sont maintenant Céline et Lionel, puis ils se sont installés dans l'ancienne école de Saint Frézal en 87, là où habitait Henri, instit à St Frézal pendant 17 ans.

A la fois discrets, pleins de gentillesse et d'humour on sait apprécier leurs qualités rares, à St Frézal.

Philippe, en quoi consiste ton travail d'employé municipal ?

Ph.: On s'occupe de l'entretien des routes, des sentiers, de l'entretien des alentours des bâtiments municipaux en faisant du débroussaillage, de l'élagage, nettoyage des caniveaux, on fait aussi de la maçonnerie, de la menuiserie en faisant des panneaux, des rambardes par exemple.

Rencontre avec Anne LEVEL et Philippe SZYMANSKI. (suite)

●●● Ph: On s'occupe aussi de l'entretien et de l'aménagement de l'école, sans oublier les réparations à la maison communale.

C'est très varié et je suis très content d'avoir cet emploi qui nous a permis de pouvoir rester ici.

On est pas trop de 2 personnes... quand on sait qu'il ya. 45 kms de routes sur la commune....

Anne, chacun te connaît à St Frézal pour ton engagement et ta disponibilité dans les associations.

Je me suis toujours occupée d'associations. Pendant un temps on avait crée l'atelier couture avec Madame de Lagausie, c'était super. J'ai appris des choses avec elle. C'était elle qui animait l'atelier, on a fait des robes, des patrons, on a décoré les lits pour les poupées de l'école avec des pochoirs. Ça me sert encore, je fais des habits à Elodie.

Vous étiez beaucoup ?

Au départ on était quatre ou cinq, après on était deux, après j'étais toute seule. Ça m'a appris à me débrouiller.... J'ai fait le secrétariat à l'école, la comptabilité à l'école et maintenant je suis trésorière de Regain.

Le bénévolat, ça fonctionne bien ?

Ça ne fonctionne pas du tout. J'ai toujours eu le même discours: quand on fait partie d'une association on s'engage bénévolement, on donne de son temps... qu'il ne fallait pas tout payer... on ne peut pas tout payer dans la vie, c'est impossible. C'est pour faire des choses ensemble surtout..

C'est sympa de faire des choses ensemble. Les gens aujourd'hui ne le comprennent pas... plutôt que de rester seul dans son coin et ne penser qu'à gratter à son profit. Chacun détermine les priorités de ce qu'il veut faire dans la vie... A l'association de parents d'élèves, depuis deux ans c'est difficile, les gens n'ont pas envie de donner du temps gratuit, ni beaucoup à Regain. .. Il y a 17 familles à l'école, à la dernière réunion on était que six ou sept.

On a fait une lettre pour expliquer le fonctionnement... On espère qu'il y aura plus de monde... on raye pas tout, on essaye de faire autre chose. Ça fera peut-être réagir les nouveaux parents....

Le bénévolat, ça a aussi ses limites?

Il faut que le bénévolat ait un statut. J'en passais du temps avec les comptes de la cantine, plus la tombola, plus les fêtes que l'on faisait. Si ça ne prend que quelques heures, ça va; mais si ça prend 2 à 3 jours dans la semaine, je ne trouve pas ça normal et ça doit être rémunéré.

Moi, si je suis venue à la campagne, c'est pour éviter ce qu'il ya en ville : chacun pour soi...métro, boulot, dodo. C'était l'idée que j'avais quand j'avais 20 ans...Vivre à la campagne !

Quand j'avais plus de temps, je pouvais faire plus de choses en même temps....On a fait beaucoup la fête ensemble... Tout le monde participait...

Heureusement il y a encore des fêtes qui marchent bien : la fête du potiron c'est super! Les gens viennent de loin, c'est sympa!

Rencontre avec Céline MATHIEU et Lionel STAAL.

Après avoir interviewé Anne et Philippe, nous allons tous chez Lionel et Céline. Céline est en train de donner à manger à Maëlle et Lionel nous invite à nous asseoir près d'eux autour de la cheminée. Comme nous sortons de l'ancienne école où Céline a fait ses premiers pas d'écolière, nous sommes curieux d'avoir ses impressions.

Céline a un bon souvenir de l'école de Pénens avec Henri, avec la petite classe et ses quelques bureaux qui accueillait enfants de Saint-Frézal et de Saint Andéol. Ses parents l'accompagnait à l'école le matin et c'était un plaisir de redescendre au Lauzas par le sentier avec les autres enfants de Saint Andéol. A midi, les élèves allaient manger chez Madame Maurin qui servait des repas à l'époque, à Pénens bas.



Céline, Maëlle et Lionel...

Puis elle nous raconte son retour au pays.

Céline: J'avais décidé d'arrêter la fac à Montpellier, j'ai trouvé un boulot pour l'été : animatrice de colo en Auvergne... C'est là que j'ai rencontré Lionel et ça a été le coup de foudre...

On s'est rencontré en Juillet et 2 mois après j'étais enceinte.

Lionel: Moi je travaille avec les enfants depuis longtemps et Céline aussi. On voulait avoir un gamin à nous, on voulait expérimenter par nous même .

Et voilà ! Tu l'as ramené chez toi !

Céline: Soit y venait, soit y restait..

Lionel: J'arrive de Lorraine et même s'il n'y avait pas eu Céline, j'aurai débarqué dans le coin, en Lozère, ou dans le sud de la France. Là-haut il n'y a pas de débouché, à Bar le Duc.

Quel est votre travail?

L: Je suis ouvrier agricole à la CUMA du Ventalon jusqu'en Février 98 . Je travaille à l'atelier de Génolhac et chez les exploitants agricoles . Et Céline est assistante maternelle.

C: Je suis agréée, je vais garder un petit bébé fin Janvier: Elia, la petite de Stéphane et Marie-Ange....

L: Je rentre en formation au CFPPA de Florac en Janvier pour avoir un Brevet Professionnel de Responsable d'une Exploitation Agricole. Ça, c'est suite à notre projet : On a l'idée avec

Céline et Zora de monter une ferme pédagogique sur Saint Andéol; il me faut un statut agricole.

C'est une bonne idée. Est ce qu'il y a d'autres fermes pédagogiques en Lozère?

L: Il n'y en a que deux : une dans les Gorges du Tarn et une sur le Causse. Nous on aimerait faire une ferme pédagogique tout au long de l'année pour faire découvrir l'endroit.

Avec quelle clientèle?

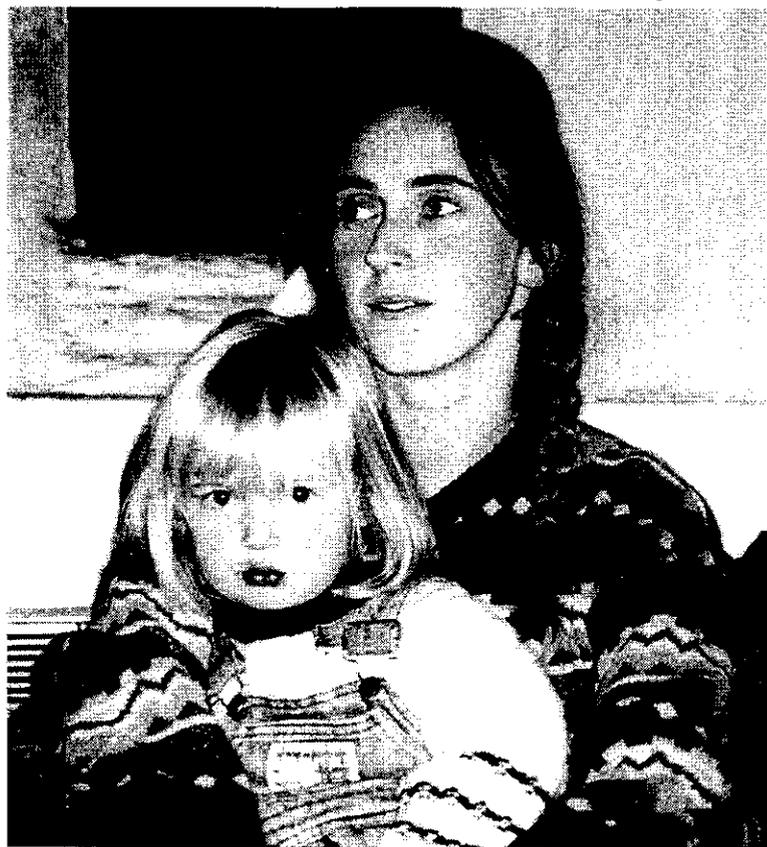
L: Les enfants d'Alès et des environs en période scolaire, et pendant les vacances, élargir à d'autres.

Notre projet c'est bien de vivre en permanence sur un mas et d'y accueillir des enfants, de leur faire découvrir l'agriculture à l'ancienne, hypomobile, pour tous les travaux des champs. J'ai suivi une formation hypomobile au mois de Juin qui m'a permis de donner des bases à ce que je ferai. On veut leur montrer ce qu'on peut faire en agriculture avec un cheval.

Mais ils ne participeront pas ?

Non... Mais pour les faire participer, on a l'intention de faire un parcours sensoriel avec des plantes et une partie jardin. On devrait avoir un accueil de 20 enfants, soit sous forme de classe verte à la journée ou à la semaine avec un suivi. C'est une bonne sensibilisation à la nature. On est aussi en train de monter un projet de centre de vacances itinérant pour cet été 15 jours en Juillet et 15 jours en Août.

●●●



Rencontre avec Céline MATHIEU et Lionel STAAL. (suite)

●●●
Vous nous avez parlé de vos propres projets, j'aimerais aussi connaître vos idées sur le développement local, sur les autres projets.

Céline: Par rapport à l'association "L'Espinas", je trouve que ça reste toujours les mêmes personnes qui veulent garder le monopole du territoire.

En quoi veulent-ils garder le monopole?

C: Ils veulent garder le contrôle de ce qui va se passer là-haut; que tout soit dépendant de l'association. Ils veulent refaire un peu les mêmes activités que l'on retrouve dans les associations.

Si je comprends bien, vous trouvez que certains commencent à vieillir et à manquer d'imagination Place aux jeunes ?

C: Ils sont pour que les Cévennes évoluent, pour l'installation en Cévennes, mais dans le sens où ils l'entendent et que surtout il n'y ait pas de remous, ils ne sont pas prêts à laisser la place.

Ce n'est peut-être pas une histoire de place, mais de projets qui sont différents ?

C: Par rapport à notre projet, dans toutes les démarches qu'on a pu faire par rapport aux gens qui nous entourent, aller les voir pour discuter, ils sont vraiment avertis en conseils... Ils prennent le parti de laisser faire l'expérience. Si on va les voir, c'est justement pour ne pas tomber dans l'expérience qui ne servira à rien...

Et eux, ils disent oui...non... oui...non, ils n'en disent pas plus, ils ne font pas profiter de leur expérience aux autres. La difficulté, c'est vraiment au niveau administratif et financier; parce que c'est facile d'avoir un projet dans la tête et de le peaufiner... nous, on se confronte vraiment à ce problème là. Par rapport à la DDA, la DSV, la MSA on navigue complètement... A la limite ça devrait être une matière obligatoire au lycée. J'ai quand-même fait une formation à Florac, ça ne m'a pas aidée à savoir tout faire. C'est tellement de méandres auxquels on est confrontés...

On a 23 ans, la génération qui nous précède attend qu'on fasse nos preuves.

Lionel: Peut-être qu'il faut refaire pour apprendre...

C: Peut-être que c'est bien que ça se passe comme ça, l'avenir nous le dira.

Est-ce que à votre âge on écoute?

C: On essaye d'écouter, après, ce qu'on prend...

Nous, avec notre petit groupe, on a tous un lieu sur lequel on a envie d'investir, de monter un projet. Il y a des projets qui sont plus ou moins définis, on en est pas tous au même point sur le cheminement... On s'est dit tout bêtement que si on était tous ensemble on avancerait plus vite, tout le monde a envie de voir son lieu se développer... et tous les 15 jours on fait des chantiers chez l'un, chez l'autre et c'est vrai que quand on débarque à 10 sur un lieu, c'est une journée qui passe sympathiquement et on voit les choses qui avancent.

Ce que j'ai appris ici, c'est ce que dit le proverbe: "qui voit Cévennes voit ses peines".

Depuis 3 ans que je suis ici, j'ai des peines...C'est un pays qui vous accueille, qui a des bras grand-ouverts mais il faut que tu fasses ta place, que tu en baves un peu. C'est un choix. ■

Julie HUGON et Anne-Marie PETIT

Nom: ORIO
Prénom: Sylvie
Adresse: Sambuget,
48160 Saint Andéol de
Clerguemort
Téléphone:
04.66.41.06.31.
Profession: Naturopathe
Signes particuliers:
Diplômée de la
Fédération Nationale
des Associations
d'Hygiène et Médecine
Alternatives Naturelles.
Bise art - Blizart ...



“Mettez à la
première place
la façon de vivre,
la façon de penser,
la façon de sentir
et d'agir...”

OM. AIVANHOV

***La Naturopathie:
“Une véritable
éducation de santé”.***



IMPATIENS

Impatiens glandulifera

La Naturopathie est avant tout une hygiène de vie, conforme aux lois de la nature et à notre physiologie.

La F.E.N.A.H.M.A.N. (Fédération nationale des Associations d'Hygiène et Médecine alternatives naturelles) définit ainsi la Naturopathie dans sa Charte: *"Science fondamentale englobant l'étude, la connaissance, l'enseignement et la pratique des lois de la vie. La Naturopathie est donc la philosophie, l'art et la science de maintenir la personne humaine en parfaite santé par des moyens naturels"*.

La Naturopathie est l'héritière de la pensée hippocratique et des hygiénistes et naturistes des 19^{ème} et

20^{ème} siècle. Elle est résolument vitaliste et hygiéniste.

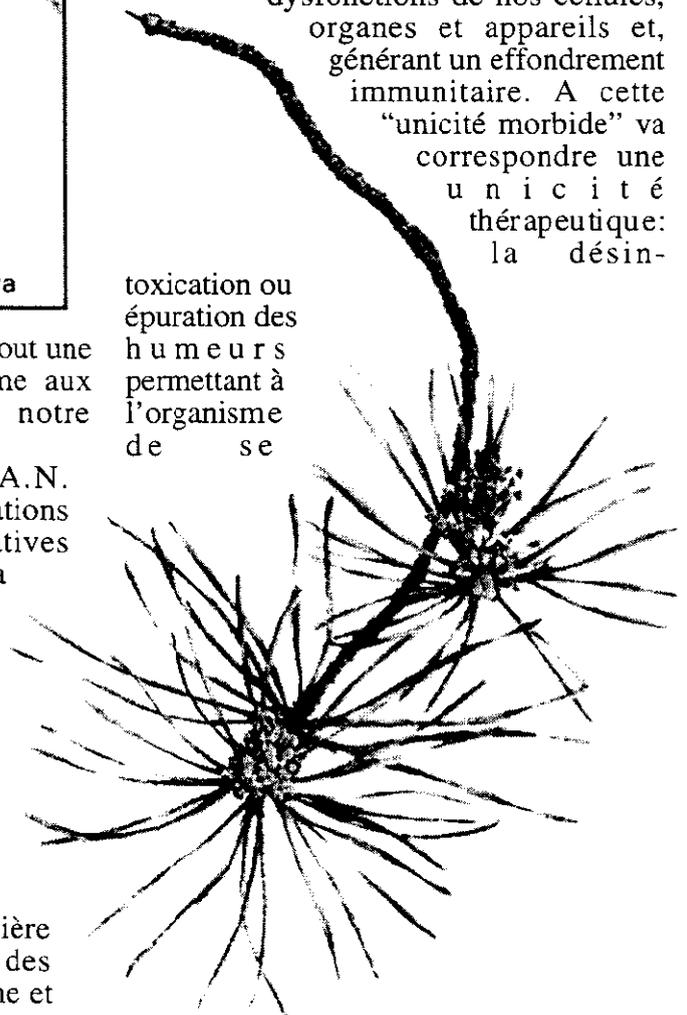
Vitaliste, c'est à dire qu'elle admet dans sa conception philosophique l'existence d'un principe vital intelligent ou force vitale intelligente et auto-guérisseuse.

Elle est hygiéniste par respect des règles essentielles de vie (alimentaires, neuro-psychiques, physiologiques) propres à nourrir et épurer l'organisme afin qu'il conserve son équilibre.

Toute transgression de ces règles biologiques entraîne une réponse endocrinienne de l'organisme, qui prend selon le degré de vitalité l'apparence et la nature de la maladie, qu'elle soit aiguë ou chronique et qui est une désintoxication spontanée.

Pour le Naturopathe, la maladie est vivre l'intoxication c'est à dire l'engrassement des humeurs (sang, lymph, etc...) bloquant nos métabolismes, créant carences et dysfonctions de nos cellules, organes et appareils et, générant un effondrement immunitaire. A cette "unicité morbide" va correspondre une unicité thérapeutique: la désin-

toxication ou épuration des humeurs permettant à l'organisme de se



nettoyer et de retrouver les conditions propres à la santé.

En cela, le Naturopathe ne soigne pas, il remet l'organisme dans des conditions propices à renforcer la Force Vitale auto-guérisseuse et réparatrice.

Techniques d'intervention:

Dans la pratique le Naturopathe exerce à partir de techniques naturelles de santé utilisées d'une manière concomitante et en parfaite synergie, en allant dans le même sens que celui voulu par la nature.

Les agents naturels de santé sont :

- L'alimentation comprenant la diététique ou diète-éthique ou art de la restriction et, la nutrition biologique et spécifique à l'être humain.

- L'hydrologie: utilisation de l'eau en cures internes et externes

- Les exercices

- La phytologie

- La chiropédie*

- Les réflexothérapies

- La psychologie

- Et les agents plus subtils comme les fluides, les gaz (pneumologie), les rayons (héliothérapie*, chromatologie*...)

Aller dans le sens de la nature (sans pour autant laisser faire), ne pas nuire, n'utiliser que des agents ou substituts naturels, faire une véritable éducation de santé est la vocation première du Naturopathe.

La Naturopathie est une hygiène vitale qui agit par delà les symptômes, sur le terrain. Elle exige de la discipline et de la constance. Elle n'apporte pas sur le champ les satisfactions symptomatiques attendues par les malades.

Place de la Naturopathie dans le champ thérapeutique:

Face à la maladie il faut retenir 3 grandes orientations de la pensée biologique possibles:

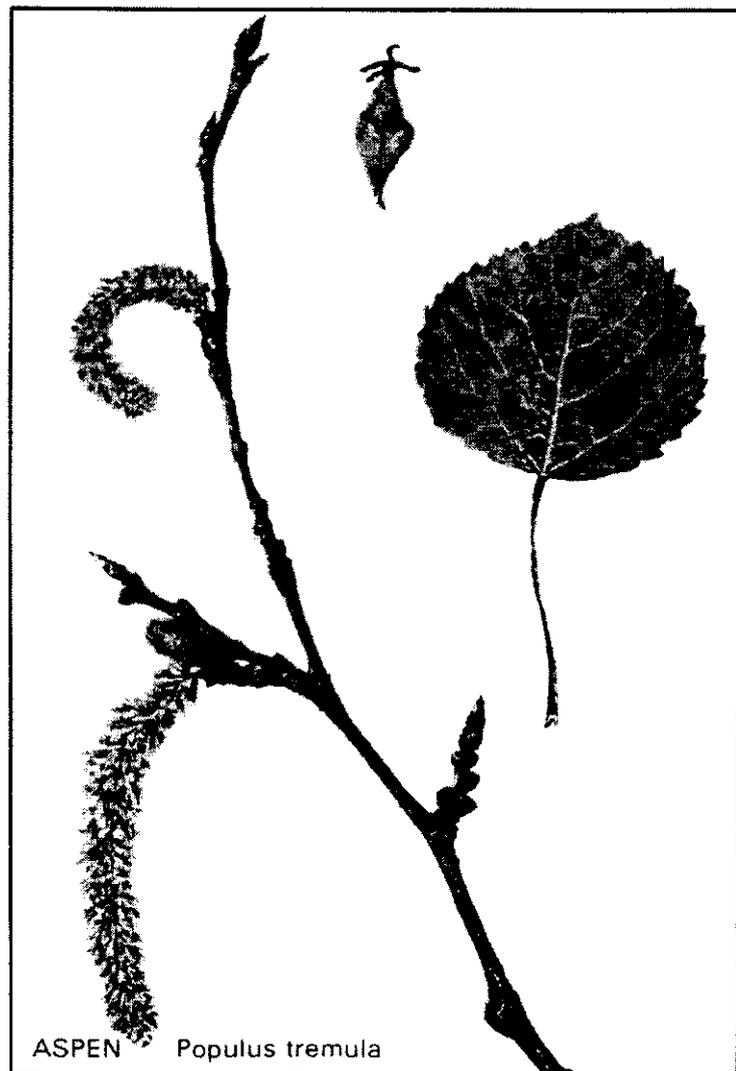
- Celle de l'Allopathie (médecine classique)

qui pose pour principe que le mal est local et fait d'éléments que

révèle le diagnostic. La disparition des symptômes par le moyen de remède spécifique est le critère de guérison. C'est une parfaite médecine

d'intervention et d'urgence.

- Celle de l'homéopathie qui individualise davantage, qui réduit sa thérapeutique à des micro-doses, et travaille également sur le "terrain". ●●●



ASPEN Populus tremula

●●● - Celle de la Naturopathie qui pense que la maladie se fait en nous, qu'elle ne s'attrape pas. C'est une médecine des profondeurs, complémentaire des autres médecines. Elle soutient l'organisme dans sa lutte, elle renforce l'immunité. La Naturopathie ne prendra jamais en charge l'exclusivité thérapeutique d'un cas de cancer ou de salpingite, etc.... La Naturopathie dans sa forme parfaite devient une hygiène de vie. Elle s'intéresse au terrain organique par delà les symptômes et les maladies locales qui n'en sont que les effets.

"Devant la maladie, cherchez la cause et ôtez-la; mais cherchez aussi la cause de la cause et ôtez-la; cherchez enfin

la cause de la cause de la cause et ôtez-la. Telle est la véritable guérison".

Ces trois types d'approche de la maladie loin d'être antagonistes, sont complémentaires. La Naturopathie est un



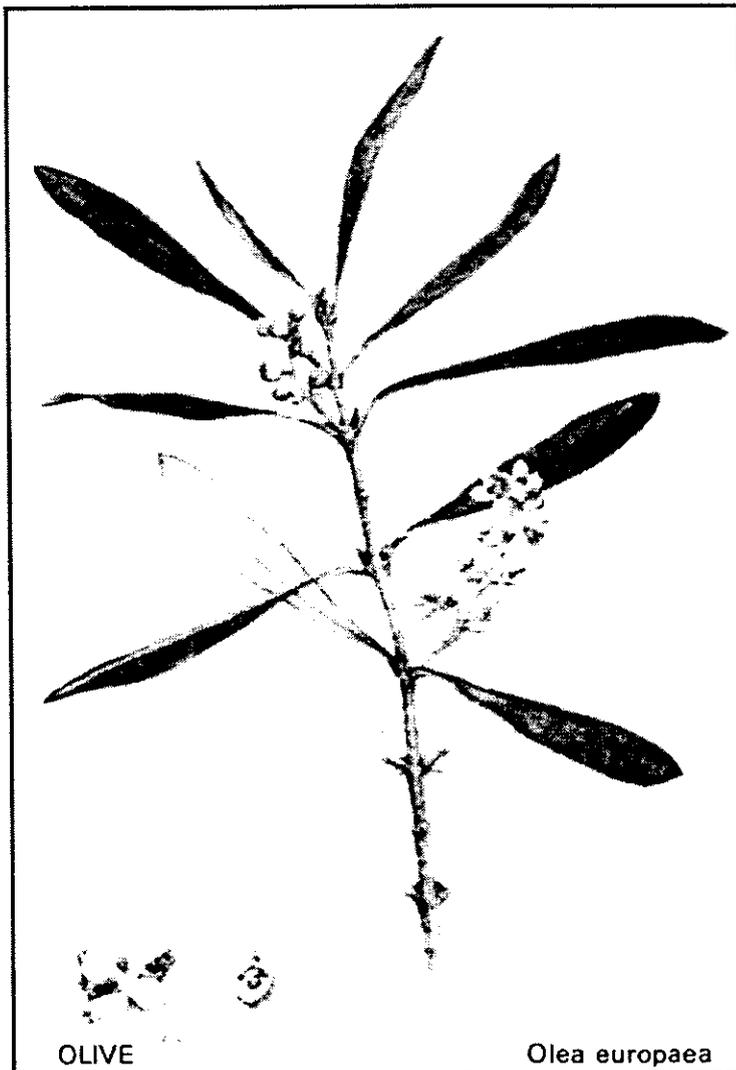
accompagnement souvent très utile des malades suivis en médecine classique. Sans intervenir sur le traitement en cours, elle va permettre à l'organisme de mieux supporter les drogues allopathiques, de voir ses fonctions immunitaires soutenues et au psychisme de coopérer favorablement à la guérison.

Réglementation et formalisation de la pratique:

La Naturopathie comme le précise l'article 26 de la Charte est fondée sur quatre éléments essentiels:

- 1) Connaissance, respect et mise en oeuvre de la force vitale guérisseuse.
- 2) Non iatrogénie (non toxique).
- 3) Conception holistique de l'homme dans ses réalités spirituelle, psychologique, énergétique et somatique.
- 4) Primauté de l'hygiène préventive appliquée.

Sous l'égide de la F.E.N.A.H.M.A.N., la formation professionnelle du Naturopathe a été réglementée et l'enseignement est dispensé par des unités autonomes d'enseignement supérieur à partir d'un cursus d'études se déroulant sur plusieurs années. Le Naturopathe établit un véritable bilan de santé: Situation énergétique, biologique, métabolique, diathésique, organique, comportementale,



OLIVE

Olea europaea

fonctionnelle et psycho-physiologique. Il s'attache ensuite à redresser la situation par un programme d'hygiène vitale et les biothérapies comprenant:

-l'enseignement et la pratique d'une alimentation saine, biologique, équilibrée et personnalisée.

-la prescription de compléments alimentaires adaptés à chaque terrain en vue de combler les carences.

-éventuellement jeûnes et monodiètes (cure d'un aliment spécifique).

-l'utilisation des biothérapies afin de redresser le terrain et non de traiter une maladie.

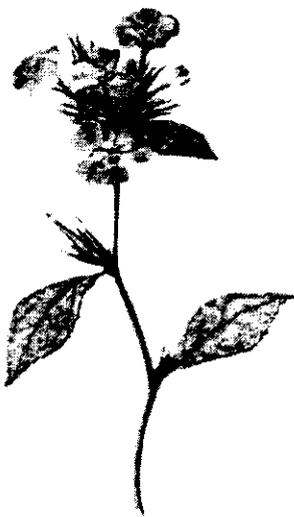
Le Naturopathe est formé à dépister les problèmes qui ne sont pas de sa compétence. Il connaît ses limites et possède en revanche les techniques et moyens de déterminer avec précision les causes profondes des troubles longtemps avant que la maladie clinique puisse être diagnostiquée. Il réalise avant tout une oeuvre de grande prévention.

Propos recueillis par Pierrette CHARTON

* *Chiropathologie*: utilisation des mains comme agents guérisseurs (massages...).

* *Héliothérapie*: utilisation des rayons du soleil.

* *Chromatologie*: utilisation des couleurs.



CERATO

Ceratostigma willmottiana

Les Fleurs de Bach

"La maladie n'est ni cruauté ni punition; elle est en tout et pour tout un correctif dont se sert notre âme pour nous indiquer nos défauts, pour nous éviter des erreurs plus importantes, pour nous empêcher de provoquer encore plus de dégâts et pour nous ramener sur le chemin de la vérité que nous n'aurions jamais dû quitter."

Edouard Bach

Les fleurs de Bach sont des préparations simples et naturelles qui visent à rétablir l'équilibre et l'harmonie émotionnelle de l'individu. Il existe 38 "fleurs" qui couvrent tous les états négatifs connus chez l'homme. Ces états émotionnels, mentaux, affectifs réunis négativement font obstacle au retour du bien-être et sont considérés comme les causes primaires dont émanent affections et maladies. Pour le Docteur Bach, tout symptôme d'une maladie qu'elle soit d'ordre physique, psychique ou spirituelle nous délivre un message spécifique qu'il s'agit de décoder et de mettre à profit pour notre voyage en ce



monde. s'attache pas aux symptômes physiques. Il ne s'oriente qu'en fonction des états d'âmes négatifs qui sont susceptibles de provoquer des maladies physiques par suite de la non-concordance entre les intentions de l'âme et celle de la personnalité. Il a répertorié 7 catégories d'états d'âme: Peurs et appréhensions - incertitudes et décisions - solitude - manque d'intérêt pour le moment présent - sensibilité aux influences extérieures - abattement et désespoir - souci excessif dans la prise en charge des autres. La personnalité, le tempérament, l'aspect général de la personne, ses préoccupations, sa façon de vivre l'événement, ses formes de pensées, ses actions sont autant de sources d'observation qui guideront vers le ou les fleurs à utiliser.

"Ne tenez pas compte de la maladie; ne pensez qu'à la perspective de vie de celui qui est dans la détresse."

Edouard BACH.

Un bistrot, une grande salle, un gîte d'étape, une aire de camping, une boutique, une salle point information, un accueil de chevaux, un arborétum ... et un raton-laveur...!



Association "L'Espinas" Conseil d'administration du 11 décembre 1997.

Présents:

Stéphane Clarisse, Daniel Mathieu, Roland Mousquès, Pascale Filliau, Vincent Leymarie, Jean-Michel Van Der Steen, Alain Ventura, Jean-Pierre Claveyrolle, Zora Benoît et Jeanne Girod.

Nombre d'adhérents à ce jour: 39.

Commission Bilan:

Compte rendu du Travail de métré réalisé au 1/100ème. Stéphane le réalisera au 1/50ème avec ses élèves.

La commission ressouligne le problème de la route qui passe au

milieu des bâtiments avec peu de dégagement. Comment envisager la circulation piétonne entre ces deux pôles ? Comment se fera l'accès au(x) parking(s) depuis la route et, de celui-ci aux bâtiments ? Peut-on envisager de dévier la route ?...

La commission a constaté que les Contrats Verts avaient ouvert le sentier qui part derrière les maisons vers la crête.

Suite à ce rapport Vincent propose que l'on définisse précisément les surfaces, les coûts et les emplois de chaque partie du projet.

Le conseil propose donc de répertorier les activités souhaitées et d'étudier les conséquences qu'elles impliquent sur les surfaces disponibles:

- 1 Bistrot - Bouffe - Relais nécessitant une grande salle et sans doute une licence (Roland étudiera le problème soulevé par la licence).

- 1 grande Salle Multi-Activités destinée aux réunions, manifestations etc...

- 1 logement pour une famille de 4 personnes.

- 1 gîte d'étape et accueil classes vertes (Jean-Michel vérifiera la comptabilité).

- Aire de Camping Naturel (Jean-Michel étudiera les normes avec la chambre d'agriculture).

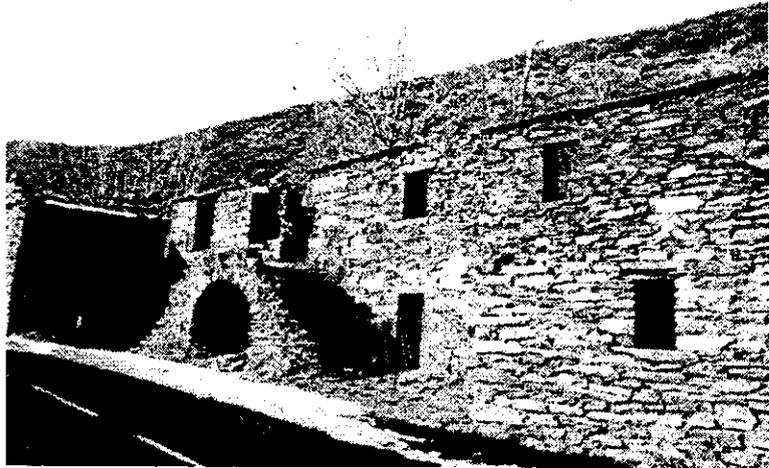
- 1 Salle point informations de tous ordres.

- 1 boutique produits régionaux.

- 1 surface du bâtiment pour activité hors sol complémentaire ou pour accueil chevaux. Un recensement des terres sera établi par la mairie de St Andéol pour étudier la plausibilité de cette activité

- 1 Arboretum: étudier les surfaces disponibles.

Toutes ces activités seront confrontées aux plans des lieux établis par la commission bilan afin de les valider.



Débat général:

- Les types d'accueil seront à préciser mais à priori pas d'activités "gîtes" à la semaine. On se tournera plutôt vers l'accueil de randonnée (pédestre, équestre, VTT...).

- Peut on utiliser la reconstruction comme support pédagogique ou pour l'accueil de groupes qui interviendraient sur les différents chantiers engagés? (Pascale étudiera la question).

- Un contact a été établi avec un architecte (Christian Benoît) qui a tout de suite soulevé le problème des quantités d'eau disponibles. Il peut nous chiffrer globalement le coût de l'opération si nous lui fournissons le programme à réaliser. Il est aussi possible d'utiliser l'Architecte Conseil de la DDE dont la prestation est gratuite.

- Il faut trouver une assistance juridique pour établir le contrat entre l'association "l'Espinass" et le propriétaire des lieux c'est à dire la Mairie de St Andéol de Clerguemort (le maire et Vincent s'occupent de réunir les informations à ce sujet.)

- L'avance du projet général est freinée par la disponibilité des membres de l'association. Peut-on envisager d'embaucher quelqu'un pour déblayer le travail des différents projets retenus?

Fin de la séance à 00h15

La Prière de l'Arbre

Homme

*Je suis la chaleur de ton foyer par les froides nuits d'hiver,
L'ombrage aussi, lorsque brûle le soleil d'été.
Je suis la charpente de ta maison, la planche de ta table.
Je suis le lit dans lequel tu dors et le bois dont tu fis tes navires.
Je suis le manche de ta houe et la porte de ton enclos.
Je suis le bois de ton berceau et aussi de ton cercueil,
Écoute ma prière, veux-tu.*

Homme

*Laisse-moi vivre pour tempérer les climats et favoriser l'éclosion des fleurs.
Laisse-moi vivre pour arrêter les typhons et empêcher les vents,
Les nuages et apporter la pluie qui véhicule la vie du monde.
Laisse-moi vivre pour empêcher les catastrophiques inondations qui tuent.
Écoute ma prière, veux-tu.*

Homme,

*Je suis la source de tous les fleuves, je suis la source de tous les ruisseaux.
Je suis la vraie richesse de l'état,
Je contribue aussi à la prospérité du plus petit village.
J'embellis ton pays par la verdure de mon manteau.*

Homme, écoute ma prière, ne me détruis pas.

*Texte ancien d'un sage indochinois
transmis par Lily MERLIN*



La fête du potiron a été une grande réussite. Nous avons dansé jusqu'à 2 heures du matin, stimulés par la qualité et la vivacité des musiciens...



REGAIN, un programme alléchant...!

Notre petit Centre de loisirs fonctionne maintenant avec un bon groupe d'enfants de St Maurice, de St Andéol et de St Frézal. Les enfants ont fait des activités variées dans leur voyage à travers les pays: fabrication de totem, poterie, peinture aborigène, réalisation de galettes (pain arabe) lecture de contes, théâtre, jeux d'expression et ... piscine. Ce trimestre s'est clôturé par un spectacle en théâtre et ombre chinoise qui a été suivi de la fête du potiron.

De Janvier à Mars les enfants voyageront dans les Cévennes toujours guidés par Zora, Céline et Florence qui mettent en commun leurs savoirs-faire et leur bonne volonté pour l'accueil des enfants et la bonne ambiance du groupe. Pour tout renseignement : Zora Benoit tél : 04.66.45. 80.95

La fête du potiron a été une grande réussite, tant par le nombre de participants, qui en plus des habitués sont venus en nombre du Pont de Montvert, de Florac, de la Vallée Longue et de la Vallée Française, attirés par le groupe de musique "That's all Folk". Nous avons dansé jusqu'à 2 heures du matin, stimulés par la qualité et la vivacité des musiciens et sous le charme de notre meneuse de danse, Sophie Lemonier qui nous a fait découvrir des danses traditionnelles de France et d'ailleurs. Merci à Roger Lagrave et les Espérelles pour les cucurbitacées et à tous les bénévoles de Regain qui ont participé à la réalisation de cette soirée et en particulier à Lily pour la décoration (citrouilles dans une brouette et dans des paniers), cuisine de soupes, quiches et pizzas avec Fabienne; Anne-Marie pour le don du potiron pour la soupe et le grand assortiment de coloquintes, cultivés de ses mains (vertes) et aussi Anne et Philippe, Georges, Robert, Jacques, Catherine, Laurence, Marie-Christine qui ont assuré l'installation de la salle, le bar, les entrées et le ménage du lendemain..

Ce fût une belle aventure collective!

Pour ne pas vous décevoir, le programme à venir est tout aussi alléchant:

Contes & Rencontres

Retenez la date du samedi 31 Janvier à 20 heures 30 à St Fréal. Nous aurons la visite de la Compagnie Daniel Gros qui nous offrira sa nouvelle pièce " Jean du pays- Jean d'en haut" .

Jean d'en haut reçoit un journaliste venu faire un reportage sur les moeurs et usages passés. Mais tout oppose ces deux personnages et la rencontre s'annonce mal...

"Magnifiquement servis par deux interprètes, ces personnages entraînent les spectateurs du rire au bord des larmes..." Ils sont déjà venus à Saint Martin de Boubaux et ont été très appréciés !

On offre la soupe de potiron à 19h30.

Après le spectacle casse-croûte sorti du sac. Les boissons seront servies au bar.

Prix des entrées: Non adhérent adulte 50 F; Adhérent adulte 40 F; Enfants 30 F.



Le Centre de loisirs en action...

Quatrième Printemps de l'Accordéon

Nous avons décidé de participer à cette manifestation en collaboration avec les foyers de St Martin de Boubaux et de St Michel de Dèze et de faire venir Zazie Musette à la salle communale de Saint Michel le samedi 28 Mars. (bal musette : javas , swing et valse musette, chansons réalistes et populaires).

Et pour finir et au cas ou vous ne l'auriez pas déjà fait, venez rejoindre les adhérents de Regain.

Nous vous rappelons également que vous pouvez louer la salle (voir tarifs ci-dessous).

Cadeau pour la nouvelle année: la caution initialement fixée à 3.000 F vient d'être ramenée à 1.500 F (montant de la franchise de notre assurance).

Qu'on se le dise.

Julie Hugon

Tarifs de Location 1997/1998

Durée d'utilisation	Prix
Grand week-end (du vendredi 14 h. au dimanche 18 h.)	2.000 F
Petit week-end (du samedi 14 h. au dimanche 18 h.)	1.600 F
Réveillons de Noël ou du Jour de l'An (de 14 heures à l'aube)	1.500 F
Journée + Nuit (24 heures d'occupation)	1.000 F
Nuitée ou Journée (de 18 h. à 9 h.) (de 9 h. à 18 h.)	700 F
Goûter (de 15 h. à 19 h.)	300 F
Options: Location vaisselle et couverts..... 50 F par repas. Chaîne HiFi..... 300 F par jour.	

Livre

Le Mystère de Séraphin MONGE
de Pierre MAGNAN

Une "Gueule Cassée" se suicide, sa veuve se mire nue, un crâne humain sous le bras. Fin de l'entre-deux guerres; 39-45 approche...

Qui est ce type, avalé vivant par la glaise ? Pourquoi ses os si convoités par deux femmes surtout ? Pourquoi ces vies déchirées, ces rebondissements pour un type qui ne parlait pas et donnait son or "comme un chien ses puces" ?

C'est le "Mystère de Séraphin Monge" (trame du film "la maison assassinée") de Pierre Magnan.

À dévorer.

Édition Folio
498 pages.

Du même auteur "Le Commissaire dans la Truffière" ou comment dans les Alpes de haute Provence on a une manière bien particulière de cultiver le "diamant noir" dont les "sous", les "sous" servent à ...

■
Eric TAMISIER

Mots Croisés

Solution du numéro 36

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	T	O	U	R	A	G	E	M	
2		A	I		S	A	M	U		R	A
3	C		B	R	E	G	U	I	B	O	U
4	A		R	A	R	E		T	L		R
5	L	I	E	B	E	R		T	A	M	I
6	I	A			N		Y	A		A	N
7	S	Q	U	A	T	T	E	R	S		
8	T	U		G		I	N	D	E	S	H
9	R	I	H	A	D				R	E	V
10	I	N		V	E	N	T	U	R	A	G
11		T	U	E		A	S		E	U	R
12	P	A	S	S	E	B	O	I	S		U

Mots Croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Jeu proposé par
Georges PONS

Retrouvez
dans cette
grille huit des
hameaux de
Saint Frézal de
Ventalon...

Par commodité,
l'article
précédent
certains lieux a
été
supprimé.

Solution dans le
prochain numéro

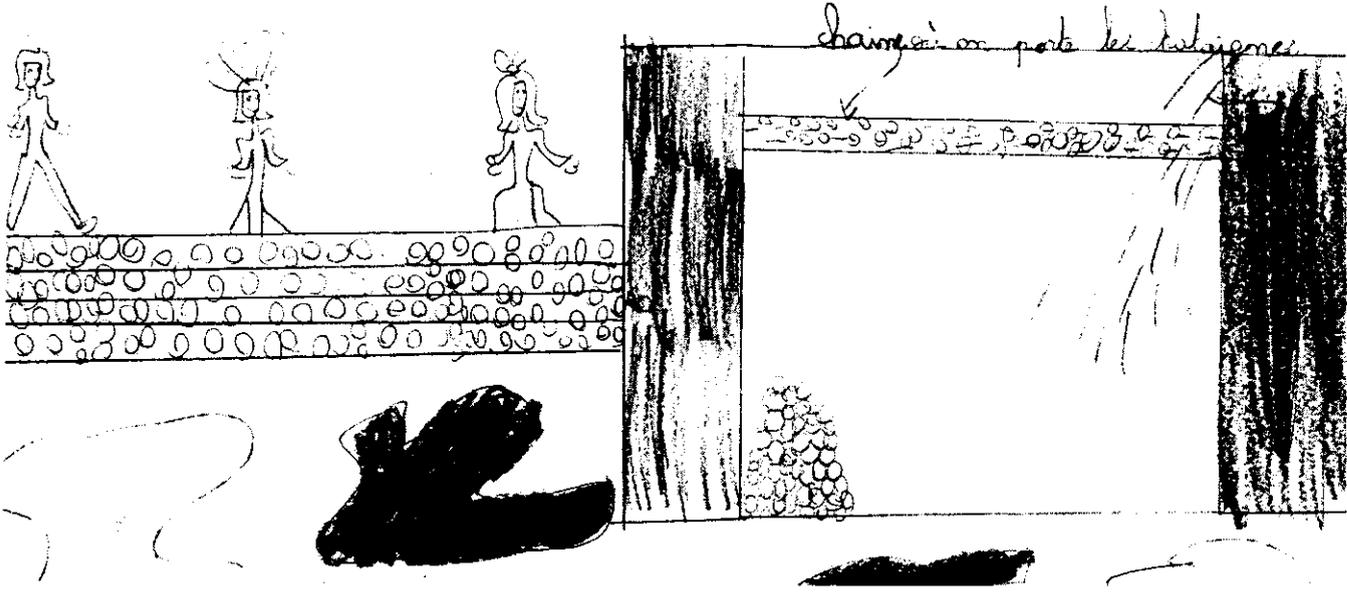
Horizontalement

1. C'est là - Peu cultivés chez nous.
2. Possédé - C'est bien là.
3. Orientation - C'est encore là.
4. Pronom - Architecte du temple de Salomon - Possessif.
5. C'est là - Possessif.
6. Peu vêtu - Ethnie du Nigeria - Possessif.
7. C'est là - Possessif.
8. Renforce l'affirmation - Bienfaitrice - Introuvables à Saint-Frézal.
9. Onze fois chez nous - traité solennel.
10. Vous y êtes.
11. Salut - Attentions.
12. Connaît des hauts et des bas - Négation.

Verticalement

1. C'est aussi là.
2. Port portugais - Sigle.
3. Apparue - Laitue de mer.
4. Symbole chimique - En avance - Préfixe inversé.
5. Boisson forte - très fin.
6. Fait durer - Peut permettre de toucher.
7. Affluent du Danube - Symbole chimique.
8. C'est encore là.
9. Signal - Champion - Sentier forestier.
10. Capitale Vientiane - Désolée.
11. Ancienne capitale du Roussillon - Double en vieillissant.
12. Possessif - Vraiment pas propre.

“Verfeuille” est une petite entreprise, qui achète les châtaignes aux ramasseurs des environs et qui les transforme en plusieurs produits.



Nous sommes allés à *Verfeuille* qui se situe sur la commune de Génolhac, dans le Gard, pour voir ce qu'ils font avec les châtaignes.

Verfeuille est une petite entreprise, créée en 1991 par quatre associés, qui achète les châtaignes aux ramasseurs des environs et qui les transforme en plusieurs produits.

Les châtaignes sont apportées à *Verfeuille* où elles sont pesées puis calibrées à l'aide d'un cylindre avec des trous de différents diamètres. Puis, elles vont être amenées jusqu'au brûleur par une chenille et là, la première peau sera brûlée afin d'être enlevée. Ensuite, elles sont entraînées jusqu'à un bain d'eau chaude à 80°C qui va décoller la seconde peau.

Après, les employés trient, parmi les châtaignes épluchées, les bonnes, c'est à dire celles qui ne sont ni verveuses ni brûlées et bien pelées, et les abîmées. Avec les premières, ils vont faire des bocaux de marrons au naturel ou au cognac et avec les autres, ils font de la confiture de châtaigne.

Les châtaignes gardées pour la confiture sont amenées à l'étage où se trouve la raffineuse qui les broie pour en faire de la poudre que l'on verse dans un chaudron où l'on va ajouter du sucre et de la vanille afin d'obtenir de la confiture de châtaigne.

Visite à



Cette confiture passe dans un tuyau qui l'amène à une machine qui remplit les pots à l'aide d'un oeil électronique (pour que le pot ne soit ni trop rempli ni pas assez). Les pots avancent sur un tapis roulant jusqu'à une personne qui met les couvercles.

Ensuite, ces pots vont être stérilisés grâce à de grosses machines (grosses cocottes minutes) et ils seront étiquetés de façon semi-automatique.

Mis par six et emballés sous plastique fondu, les pots sont prêts à être commercialisés.

Suite à cette visite, lors d'un goûter offert par *Verfeuille*, nous avons pu apprécier immédiatement les produits et nous sommes rentrés à l'école rassasiés.

Les CE2 CMI CM2 de l'école de St Fréal de Ventalon.

Conseil Municipal du 7 Novembre 1997 à St Fréal de Ventalon

Tous les membres du Conseil présidé par E. Passebois maire sont présents, seuls manquent M. Maurin (excusé) et M. Alise qui a donné procuration à M. Lieber.

■ Compte rendu du CM du 29/09

Il est présenté, corrigé et adopté à l'unanimité.

■ Budget supplémentaire

Il est abordé chapitre par chapitre: ordures ménagères (sans changement par rapport au BP), budget général (il laisse apparaître un léger excédent en fonctionnement) ; adduction d'eau potable, caisse des écoles (l'accroissement des effectifs nous amène à l'augmenter de 13.607 francs).

Tous ces budgets sont signés et adoptés par l'ensemble des conseillers.

■ Ferme relais du Salson

Le maire apporte des précisions sur le remboursement d'emprunts, mais cette affaire évolue peu.

■ Voirie à Cessenades

Trois conseillers acceptent de négocier avec M. et Mme Guirao, les autres pensent qu'il faut engager une procédure d'expropriation.

■ Questions diverses

● Présentation d'une motion proposée par M. Aigoïn conseiller général de Saint Germain et relative à l'arrêt des trains en gare de Sainte-Cécile-d'Andorge.

● Programme voirie 98.

Le maire insiste pour réaliser un programme minimum : il faut impérativement maîtriser l'emprunt en 98.

L'étude des aménagements proposés sera réalisée par la DDE.

Enquête DUP pour le désenclavement de la Ponge. Elle est programmée pour fin décembre.

Nous avons appris depuis le CM, que d'importants travaux programmés depuis un certain temps par le Conseil général sur le CD 29 se réalisaient : pont sur le ruisseau de Vimbouches, aménagement du plan de la "Fougasse", aménagement du carrefour CD 35 / CD29 à l'Espinassas.

Tout cela pour notre plus grand confort. Que les financeurs, les concepteurs, les réalisateurs soient vivement remerciés.

Il ne s'agit là que d'un CR sommaire. L'original est à consulter à la Mairie ou chez les conseillers.

Conseil 13 Décembre à St Andéol de

PRESENTS :

Mmes CHAPELLE et GIROD
MM CLARISSE, DAUTRY,
MATHIEU, REDARES et
VIELZEUF.

ABSENTS :

Mme ORIO et M. MAZOYER

La séance est ouverte à 20h30 sous la présidence de Daniel MATHIEU, maire.

J. GIROD est nommée secrétaire.

Les comptes rendus des 2 réunions précédentes (28 juin et 18 octobre) sont lus, approuvés et signés par tous les membres présents.

ORDRE DU JOUR:

■ Travaux de voirie 97.

Une délibération est prise pour un montant de travaux qui se chiffre à 119.243,12 F.

■ Ramassages scolaires.

Pour un enfant de l'enseignement primaire, le coût moyen annuel du transport à la charge du département est de 4.371F. La participation demandée aux communes étant de 11,5%, celle de St Andéol s'élèvera à 3.018F.

■ Budget 1998.

Le travail d'élaboration du budget doit se faire dès janvier 1998. Une première approche est faite à l'aide d'un "modèle" de budget communal type distribué à chacun lors de cette séance.

Municipal du 1997 Clerguemort

Cela a permis à certains d'entre nous de percevoir la complexité de cette tâche indispensable.

■ Questions diverses.

L'entretien des fossés étant un problème qui se renouvelle d'année en année, des propositions pour essayer de trouver la solution la mieux adaptée à notre petite commune sont faites :

- embauche d'un employé communal.
- accord avec une commune voisine pour "utiliser" ses employés communaux régulièrement.
- contacter l'association ALOES qui effectue ce genre de travaux.
- appel ponctuel à des entreprises privées.

En sachant qu'un maximum de 150.000F peut être affecté annuellement aux différents travaux de voirie.

Les travaux d'enfouissement des lignes électriques aux abords du temple ainsi que l'installation de lumières extérieures ont été estimés à 88.000F TTC.

Le dallage du temple est évoqué. Ce projet est à étudier dès maintenant.

Le terrain qui jouxte le temple ne semble plus à vendre..., à suivre...

La séance est levée à 22h 30 ■

Nos peines

Saint Frézal a perdu une amie...

Notre doyenne, Mme Élise ALLIER née FORT, s'est éteinte le 18 Décembre dernier, dans la région parisienne, dans sa 96ème année. "Elle nous a quittés brutalement, au moment où nous préparions son Noël" écrit son fils.

Elle était arrivée bien près de la fin de ce siècle qui l'avait vu naître aux Abrits, dans notre commune, le 27 juillet 1902.

À sa naissance quatre petites sœurs et son jeune frère étaient là pour l'accueillir et elle connut le bonheur d'appartenir à une famille de douze enfants - famille d'agriculteurs modestes mais bien gouvernée et unie.

L'école qui par bonheur existe toujours, était tout à côté de la maison familiale et ce fut une chance pour la petite Élise et les autres enfants.

La scolarité terminée, à l'exemple de ses grandes sœurs, elle voulut aller travailler comme employée de maison. Elle fut engagée (on disait "louée" à l'époque) par une famille de viticulteurs dans le Gard, puis elle rejoignit une de ses sœurs à Marseille.

Un jour, son frère Henri lui présente son meilleur ami Sully ALLIER originaire de Pénens. Et ils se marièrent à Saint Frézal le 10 Octobre 1925.

Sully était employé aux chemins de fer et comme dit le poète: "ils sont allés gagner leur vie loin de la terre où ils sont nés". Paris a été la ville où s'est déroulée leur vie professionnelle.

Mais l'âme cévenole est la plus forte et dès la retraite sonnée c'est le retour à Pénens, le retour à la vie agricole d'antan, à la vie conviviale avec les vieux amis laissés au pays et que l'on retrouve 40 ans après au Viala, à Pénens-haut, à l'Ausset, à la Cabanelle.

Jardins et châtaigniers merveilleusement entretenus, fleurs autour de la maison...

Et puis Sully meurt mais Élise reste à Pénens et si l'activité agricole cesse, les rencontres avec les voisins se poursuivent et c'est un peu, soulignons-le, à cause de ces rencontres qu'il était de plus en plus difficile de réaliser en marchant à pied, que fut mis en place un système de "transport à la demande" qui existe toujours et qui a été officialisé.

Et puis, le grand âge aidant, il a fallu quitter Pénens en hiver et aller auprès de son fils André, dans la région Parisienne.

Et puis le voyage dans les Cévennes n'a plus été possible. Il ne le sera plus jamais.

À son fils et à sa famille, à sa sœur Léoncie, à tous ses proches, nous disons nos condoléances et nos sentiments attristés.

Avis de recherche

À l'origine "la vote" se tenait à la Ponge. Après plusieurs années d'interruption, un groupe de personnes a remis en route notre fête d'été une première fois à la gare (1977) puis tous les seconds dimanches de juillet au Géripon, chez nos amis Lucette et Edmond Fages.

L'édition 98 se fera à l'Ayrolle sur le terrain en cours d'aménagement. À cette occasion l'association "les Amis de l'École" a souhaité réunir toutes les personnes qui ont contribué au succès de nos fêtes d'été. Nous n'avons pas encore décidé comment se fera cette rencontre (probablement autour d'un repas) mais vous pouvez déjà faire parvenir le nom et si possible l'adresse de personnes concernées à J. IAQUINTA, les Abrits, 48240 Saint Frézal - Tél: 04.66.45.40.91.

Si l'on pouvait réunir suffisamment de documents, pourquoi ne pas envisager une exposition rétrospective de ces animations ?

Par ailleurs, que tous ceux qui ont des livres à donner pour cette fête y pense et les transmettent à Claude BREGUIBOUL, Pénens-bas, 48240 Saint Frézal.

Communiqué

Eau potable.

Vous venez de recevoir votre facture en augmentation d'environ 6%. Comme vous pouvez le constater, il ne s'agit que de taxes non perçues par la commune (TVA, Agence de bassin).

Le conseil municipal a décidé de se lancer dans la mise en conformité de nos captage: procédure extrêmement complexe, certainement coûteuse et avec des résultats incertains.

Le premier réseau concerné sera celui de La Ponge - Le Géripon - Cessenades. Ce sera l'occasion de vérifier si nos décideurs nationaux et européens ont parfois de bonnes idées...!

J. IAQUINTA

Fête de la châtaigne

Ce dimanche 2 novembre écoulé et malgré les exigences du calendrier scolaire et de la tradition de Toussaint qui amène au déplacement, une vingtaine de personnes sont venues des six communes du canton pour se retrouver au plan de la Fougasse.

De là, par les sentiers parfaitement aménagés et entretenus, elles se sont rendues au Viala. Cueillette de quelques cèpes, ramassage de châtaignes, visite du hameau, pique-nique au Moulin.

Après avoir repris quelques forces, elles se sont rendues à la salle communale en passant par la Crouzette, les Hortals, Conches, les Abrits, en passant par un paysage rendu splendide par un subtil mélange de couleurs automnales.

Là, les attendaient Patrick et ses "affachades". Aux promeneurs du matin s'étaient jointes d'autres personnes moins avides de marche à pied - ou moins disponibles.

En tout, une cinquantaine de participants ont dégusté cidre, rosé et châtaignes grillées dans une ambiance animée et

sympathique créé par les efforts conjugués des associations de Saint Frézal : "Les Amis de l'école", "Pique-basselle", le Foyer rural "Regain", l'association des parents d'élèves - mais aussi par les exploitants du "gîte du Temple".

Leurs amis des Espérelles avaient amené leur machine ébogueuse-calibreuse pour leur faire une démonstration sur les méthodes actuelles de l'exploitation castanéicole.

Lucile a présenté sur une carte, le parcours de ballons lâchés à la Croix-de-Berthel le 6 septembre et dont un a été retrouvé en Italie, sur la côte Adriatique !

Aide et Action

L'Association **Aide et Action**, qui s'occupe d'aider à la scolarisation d'enfants dans le tiers-monde, a été présentée dans le Vent des Bancelles n°34.

Elle regroupe, sur notre commune et les communes voisines, déjà une vingtaine de parrains et marraines et l'école de St Frézal entretient une relation suivie avec une classe de Guinée.

À l'initiative de quelques-uns d'entre eux, une soirée sera organisée, samedi 28 février à la Salle communale.

Tous les adhérents sont invités à y participer et à faire tout leur possible pour être accompagnés d'amis susceptibles de devenir eux-mêmes parrains ou co-parrains.

Des dossiers d'enfants ou de classes à parrainer seront disponibles à ce moment.

Le détail de la soirée sera communiqué ultérieurement, mais en dehors de la présentation de diapositives et films il y aura un repas et on dansera. Amenez vos tambours!

Vous pouvez dès maintenant en savoir plus en appelant Georges ou Françoise Pons au 04 66 45 41 85.

Saint Andéol en coup de vent

● Une cinquantaine de personnes, parents et enfants, se sont retrouvés le samedi 20 Décembre à l'occasion de la fête de Noël, préparée par les petits, sous la direction de Zora Benoît. Après le spectacle, en l'absence du Père Noël, pris par ailleurs, le Maire se chargea de la distribution des jouets.

● Sachant que, le diamètre du Temple est de 13 m, la hauteur moyenne de 6 m, calculez le nombre et la puissance des radiateurs qui ont été installés. Envoyez votre réponse à la mairie de St Andéol.

● De nouveaux habitants à Lézinière, en remplacement de M. et Mme FABRE, obligés de se séparer de leur maison pour raison de santé. Nous souhaitons la Bienvenue à M. et Mme. ROBERT, ainsi qu'à leurs enfants.

● Il est désormais possible, de communiquer, par télécopie avec la mairie de St Andéol par le 04 66 41 02 66.

Coopérative bio

Ouverture d'une coopérative de produits biologiques à Florac:

"L'Éclat de Riz", 63 av. Jean Monestier, face à la poste.

Premiers horaires d'ouverture prévus:

- Mercredi de 13h à 19 h.

- Jeudi de 10h à 18h.

- Vendredi de 13h à 19h.

- Samedi de 10h à 19h.

Enfin une coop bio à Florac !
Fonctionnement sous forme associative:

Association "Bio-smose"; cotisations 50F/an et participation active souhaitée. Beaucoup de projets d'activités parallèles: conférences, ateliers, bibliothèque (etc...) pour une vocation autre que celle "d'épiciers".

Ouvert depuis le mercredi 5 Novembre.